

## Continuité pédagogique : focus sur le lycée



**C**e n'est sans doute pas au niveau lycée que l'inquiétude était la plus grande pour mettre en place la continuité pédagogique. Les élèves sont relativement autonomes.

Ils sont souvent équipés au moins d'un smartphone et les contacts dématérialisés avec nombre d'enseignants préexistaient au confinement.

**Retour sur les témoignages de quelques collègues** qui racontent comment ils ont vécu les premières semaines de lycée à la

maison. Après l'annonce de la fermeture des écoles et établissements, le jeudi 12 mars dernier, les équipes n'ont eu qu'une journée (le vendredi 13) pour s'organiser, mais elles ont été réactives face à cette situation inédite. Sans doute par peur de ne pas être à la hauteur ou pour répondre aux injonctions ministérielles insistantes, les enseignants ont produit beaucoup de ressources et les élèves ont été, les premiers jours, rapidement submergés par la masse de travail demandée. Il semblerait que le rythme se soit apaisé depuis. Les collègues interrogés constatent malgré tout qu'à tous les niveaux,

les lycéens répondent en très grande majorité présents. Malheureusement, les quelques élèves en voie de décrochage ne peuvent parfois pas être contactés ou ne se connectent pas. Il n'empêche que des comportements positifs et inattendus se sont révélés. Ainsi, des élèves très discrets habituellement sont très demandeurs et n'hésitent pas à s'exprimer via les forums mis en place. Faut-il y voir une libération de la parole et des énergies lorsque le poids du groupe ne se fait pas sentir ?

Quand on les interroge sur les outils utilisés, les enseignants répondent majoritairement ENT et *Pronote*, mais cela ne suffit pas et la prise d'initiative des collègues, parfois conseillés par leurs élèves eux-mêmes, est remarquable. Ainsi, Stéphanie, professeur d'éco-gestion, complète les échanges via l'ENT par des rendez-vous avec ses classes sur des groupes *Messenger*. Sandra, professeur d'anglais, utilise *Discord* pour travailler l'oral et un *padlet* pour échanger des documents. Patrice, professeur de maths, donne des rendez-vous vidéo à ses élèves auxquels se connectent aussi d'autres élèves de son lycée, chacun cherchant la proposition qui lui convient le mieux. Les collègues sont cependant unanimes pour dire que tout ce travail inhabituel leur prend énormément de temps. Le partage des tâches entre vie pro et vie perso quand on télétravaille est complexe, *a fortiori* lorsque les enseignants sont aussi parents de jeunes enfants. Il est grand temps pour chacun de prendre quelques vacances de printemps malgré le confinement.

Thierry Patinaux

# Élèves en difficulté : non au soutien à distance, oui aux Rased !

**L**a nouvelle idée de notre ministre : proposer aux élèves les plus en difficulté du soutien individualisé durant les vacances scolaires. Alors que ce sont précisément eux qui ont le plus de mal à suivre les apprentissages à distance, il leur serait proposé davantage de contenus pédagogiques... à distance !

Pourtant, c'est bien dans la relation présenteielle que s'entretient le rapport aux savoirs et aux apprentissages. S'il suffisait de mettre les élèves en activité pour qu'ils s'approprient les savoirs, de les placer devant un écran ou une feuille d'exercices pour leur permettre de retrouver le chemin des apprentissages, quel serait le rôle des émotions dans les acquisitions ? Et celui de la conscience de soi, de la mémoire, des stratégies de résolution ?

**Pour ces élèves et leurs parents**, les vacances n'en seront donc pas. Cette mesure, dont la balance bénéfico-risque est négative, s'apparente à de l'acharnement pédagogique qui ne pourra avoir que des effets délétères.

En parallèle, alors que les missions de soutien et de remédiation aux élèves en difficulté relèvent des compétences des enseignants spécialisés E et G, de fortes menaces pèsent sur les Rased. En effet, pour qu'aucune classe rurale ne ferme et que les taux d'encadrement soient améliorés, conformément aux annonces « carte scolaire », ce sont les enseignants qui ne sont pas face à une classe qui risquent de voir leur poste supprimé.

Féru de neurosciences, le ministre semble cependant ignorer l'ensemble des processus mentaux mis en œuvre face à une tâche scolaire. Il ne connaît



© pegbes-Adobestock

pas la réalité des élèves en souffrance, des élèves en refus scolaire, des élèves en difficulté, en résumé des élèves en danger... Alors qu'il demande aux enseignants, durant les vacances, d'exercer les fonctions d'enseignants spécialisés, il poursuit la casse des Rased. Déjà utiles pour ces enfants pendant le confinement, ces enseignants pourraient jouer un rôle

déterminant lors du retour en classe, auprès des élèves bien sûr mais aussi de toute la communauté éducative. Le ministre ne semble même pas y avoir songé. De l'aide individualisée à la disparition des Rased, il n'y a qu'un pas. Au SE-Unsa, nous défendrons avec détermination les postes Rased lors des opérations de carte scolaire.

**Nathalie Eudes**

## MESSAGE D'UN MAÎTRE G AUX ENSEIGNANTS DE SON SECTEUR

**Nous publions ici, avec son accord**, le message d'un enseignant de Rased, maître G, aux enseignants des écoles dans lesquelles il intervient. Son point de vue sur la continuité pédagogique nous semble de nature à nous aider à penser cette période inédite et complexe...

[Je lis le message](#)